

que l'accès ait été précédé de frisson, il convient d'appeler le médecin, pour qu'il juge de l'opportunité de donner un fébrifuge. Même recommandation si la fièvre persiste au delà de ce temps ; il devient probable, en effet, qu'il s'agit ou d'une fièvre éruptive (rougeole, scarlatine, varioloïde ou varicelle), ou d'une fièvre de longue durée (fièvre muqueuse ou fièvre typhoïde). Si, en même temps que la fièvre, il y a quelques nausées ou même des vomissements, une toux rauque, bruyante, enrouée ; si les yeux larmoient et sont brillants, si l'enfant éternue fréquemment, il est infiniment probable qu'une rougeole se prépare. La fièvre a-t-elle été précédée de frissons, existe-t-il une vive douleur de tête, la gorge est-elle prise, le pouls est-il d'une fréquence extrême, il y a de fortes suspicions de scarlatine. La fièvre est-elle très vive, avec courbature, douleurs musculaires vagues, mais particulièrement fixées aux reins et prenant là une intensité très grande, y a-t-il absence des caractères que je viens d'assigner au début de la rougeole ou de la scarlatine, il y a beaucoup de chances pour qu'on ait affaire au début d'une affection variolique (varirole, varioloïde ou varicelle). La notion de l'existence actuelle d'une de ces fièvres éruptives dans la localité aide, d'ailleurs, singulièrement à la reconnaître.

Je signalerai, à ce propos, l'inconvénient qu'il y a, à ne pas faire appeler le médecin, même pour une éruption très bénigne. Sans aucun doute, elle guérira sans lui : c'est une indisposi-

tion à laquelle suffiront une température tiède et un peu de tisane : mais les choses ne se passent pas toujours ainsi. D'ailleurs, il est important de savoir si l'on a affaire à une rougeole ou à une scarlatine, au point de vue de la convalescence et de la durée de la séquestration ; puis aussi au point de vue des précautions à prendre ultérieurement quand on se trouvera dans le foyer d'une nouvelle maladie éruptive. Il est nécessaire aussi de distinguer la roséole de la rougeole, et les mères ne manquent presque jamais de les confondre. La roséole s'accompagne de moins de fièvre que la rougeole ; son éruption consiste en plaques rosées plus ou moins larges, séparées les unes des autres par des intervalles dans lesquels la peau est saine ; elle n'est pas contagieuse, et elle ne prémunit nullement contre les atteintes à venir de la rougeole. Rien n'est plus habituel que d'entendre dire dans les familles qu'un enfant en est à sa troisième ou quatrième rougeole ; il s'agit simplement de roséoles. La distinction est utile à établir.

Quant aux fièvres de longue durée (fièvre muqueuse, fièvre typhoïde), elles sont annoncées de loin par des troubles persistants du côté des voies digestives et du système nerveux ; il faut fermer les yeux pour ne pas voir que quelque chose de grave se prépare, et pour rester dans les tâtonnements de l'inaction de la médecine domestique.

DR FONSSAGRIVES